

On a parlé beaucoup de la Grèce ces derniers mois, mais en dehors des tristes actualités financières, beaucoup de nos racines s'y trouvent, et, en cherchant un peu on peut observer que le grec, Claude Galien de Pergame (né vers 131 et mort vers 201) qui fut le médecin des empereurs Marc Aurèle, Commode et Septime Sévère, a laissé 162 traités médicaux et philosophiques.

A l'époque médecine et philosophie, étaient très liées (nos médecins aujourd'hui, deviennent philosophes à la longue, mais pour bien d'autres raisons ...) et, ce lointain héritier d'Hippocrate a écrit que « la musique refroidissait les humeurs internes », c'est-à-dire les quatre liquides corporels : le sang, la bile, la bile noire et la lymphe.

Et il en conclut, tout naturellement et intelligemment, ce qui est devenu un proverbe que l'on dit parfois anonyme, «la musique adoucit les mœurs».

Cela nous convient plutôt bien comme formule, et si on analyse un peu, on se rend compte que cela nous convient d'autant mieux que pour lui le sens du verbe « adoucir » était très exactement « amollir » : la musique amollit les mœurs, donc les liquides internes et conséquence pratique de l'époque :

*La musique était donc formellement déconseillée aux **soldats** !*

N'est-ce pas magnifique ? Et n'a-t-on pas là enfin notre arme secrète contre la violence?

Les jeunesses musicales rédemptrices du monde sauvage, Jean-Pierre!

On a raison de dire que tu es un prophète. Et je rappelle à cet égard que le prophète s'oppose au devin en ce qu'il n'est pas fataliste et qu'il intervient pour que ceux qui l'écoutent changent leur vision et leur comportement, et que, mû par la divinité, il va souvent à l'encontre de l'opinion des auditeurs et forme ainsi un contre-pouvoir, antidote à l'embourgeoisement institutionnel...Je pense que c'est une bonne traduction de ton parcours d'initiateur musical.

S'agissant de pacification par la musique, on peut évidemment vite oublier la musique de la chevauchée des Walkyries diffusées par les hélicoptères de Francis Ford Coppola bombardant le Vietnam, de même que l'utilisation de cette même musique par le parti Nazi à des fins de propagande. Cette, pourtant belle musique, décrit la remontée par les Walkyries des âmes des héros morts au combat vers le paradis Viking, où Odin les attend pour les préparer, je suis désolé de le dire, à la bataille finale, le Ragnarök.

Le Ragnarök, qui est une fin du monde prophétique comprenant trois hivers sans soleil (pour l'instant on est saufs), suivis d'une grande bataille où la majorité des divinités mais aussi les géants et la quasi-totalité des hommes mourront, suivis d'une série de désastres naturels qui verront le monde submergé par les flots (d'où la récente COP 21) et détruit par les flammes. A cet égard Haroun Tazieff a utilisé cette même musique pour terminer son premier long métrage, "Les Rendez-vous du diable".

Heureusement, après la fin du monde dans l'imaginaire Viking, une renaissance s'ensuit où les dieux restants, rencontreront le seul couple humain survivant, qui repeuplera le monde.

Ouf, cela se termine bien mais, n'empêche qu'on est loin là-dedans de l'adoucissement des mœurs.

Et donc je suggère de revenir à plus de douceur parce que, après cette année, qui n'a fait qu'en suivre d'autres guère plus réjouissantes, on a plutôt besoin de s'apaiser ...

Alors pour notre 27ème concert de fin d'année, nous avons choisi un musicien de chez nous, mais cette expression est réductrice parce qu'à ce niveau de talent, c'est un musicien du monde, disons simplement que, comme nous par rapport à la Grèce, ses racines sont Gaumaises...et nous l'avons choisi dans sa version classique après sa version Jazz lors du Gaume jazz d'automne il y a quelques semaines à Rossignol.

Pour partager avec vous, son dynamisme, son talent, son toucher fin et inspiré, dans un programme de pierres précieuses destiné à tracer notre cheminement de petits poucets jusqu'à la fin de l'année : Debussy, Liszt, Beethoven, Chopin, Brahms et Satie avant un blues sensuel de Luypaers, on a vu des chemins moins doux et plus escarpés, n'est-ce-pas ?

C'est un programme qui répond aux courbes douces de notre belle Gaume., accueillante, gastronomique et brassicole, douce de saveur et de culture, de gouaille et de bons mots.

Nous vous souhaitons, en compagnie de notre commune, du syndicat d'initiative et de notre curé qui nous accueille dans la maison de son père, un bon moment d'adoucissement de vos mœurs et humeurs.

Et je voudrais en profiter pour nous rassurer tous par la parole de Randle Cotgrave, présenté comme le premier auteur d'un dictionnaire anglais-français, qui a dit : « Un asne n'entend rien en musique ». Laissons donc braire les ânes à l'extérieur et partageons ce bon moment. Meilleurs vœux à tous et place à Johan Dupont .

BP

20/12/2015 .